

C'est alors — toujours d'après Tillier — que l'on s'intéressa aux projets de canalisation franco-belges grâce auxquels l'industrie luxembourgeoise pourrait utiliser des voies d'eau reliant ses usines à Dunkerque et à Anvers par un canal qui rejoindrait la Chiers, canalisée elle-même, et qui prolongerait le canal du Nord-Est de l'Escaut à la Meuse. De la sorte le bassin minier luxembourgeois aurait été mis à 450 km d'Anvers alors que par le canal de la Moselle il serait à 670 km de Rotterdam.

La guerre arrêta les diverses négociations comme elle mit fin à la vie de Tillier qui tomba au champ d'honneur, peu de temps avant l'armistice, à Paschendaele lors de l'offensive libératrice de l'armée belge.

Il laissa une fille Isabelle qui épousa Victor Remy, industriel et bourgmestre de Couvin (Prov. de Namur).

Juliette Dumont épousa en secondes noces Me Edgar Picavet, né le 24. 2. 1878 à La Louvière, docteur en droit, Conseiller juridique et Inspecteur général au ministère des Finances à Bruxelles.

Ancien volontaire de guerre, lieutenant de réserve attaché à l'Etat-Major, décoré de la croix d'officier de l'Ordre de Léopold et de la Croix de guerre avec palmes, il décéda inopinément à Bruxelles, le 17. 10. 1934.

Juliette Dumont, qui mourut en la même ville en mai 1929, eut aussi une fille de son second mariage : Christiane, épouse de Charles Jenard, ingénieur, directeur de la Centrale électrique de Monceau sur Sambre.

La cadette des filles Dumont, CLAIRE, est mariée au docteur René Reding, né à Houffalize le 5. 12. 1889, de vieille souche luxembourgeoise dont les origines remontent au 16^me siècle et qui s'établit au 17^me siècle à Nagem. René Reding est professeur agrégé à l'Université de Bruxelles, ancien directeur de la Fondation cancérologique « Yvonne Boël-Solvay », membre de la Société royale des Sciences naturelles et médicales, de la Société de Biologie, de la Leuvenkoek Vereniging etc., conférencier aux Universités de Paris, Utrecht, Vienne, Berlin, Erlangen, Varsovie, Cracovie etc.

Sous le titre de « *Notices de prophylaxie anticancéreuse* » le docteur Reding fit en novembre 1938 une conférence à l'Arbed devant une salle comble et sous les auspices de la Croix Rouge, de la Ligue anticancéreuse et de la Société des sciences médicales. Les auditeurs furent impressionnés par le nombre aussi bien que par la qualité des corps voire médicaments aux propriétés cancérogènes. (6)

Parmi les quelque 80 publications que le docteur Reding consacra principalement à l'étude de la physiologie pathologique du cancer, il y a lieu de relever un ouvrage d'environ 400 pages publié chez Masson à Paris.